



Les trois petits cochons... et plus

Par Gérard HUBERT-RICHOU

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre ! — de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chancerel en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaïsser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théatronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après quarante-trois ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHOU

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

**DANS LA SÉRIE : LES BELLES HISTOIRES DE LA MAÎTRESSE
LES TROIS PETITS COCHONS... et plus**

De la grande section de maternelle au CM1 (à titre indicatif)

Dans cette collection, nous allons revisiter un certain nombre de contes classiques, les adapter et les rendre vivants en les transmutant en des sortes de jeux scéniques, apparentés à du théâtre, ou l'improvisation ne sera pas interdite, mais sous contrôle.

Bien entendu la maîtresse, nommée dans le titre, peut être remplacée par le maître, l'animateur (trice), voire papy ou mamy, selon les situations. L'essentiel est que les enfants s'intègrent à l'histoire et se l'approprient avec tout ce que la spontanéité peut apporter de pétillant.

- Le texte de la maîtresse n'est pas spécifiquement indiqué, c'est la trame de la narration.
- Les répliques numérotées dans les bulles, sont à distribuer aux jeunes participants. Celles qui n'ont pas de numéros sont indicatives et aléatoires. Il est possible d'en ajouter dans la rumeur ambiante.
- Les numéros répétés indiquent qu'il s'agit du même enfant. Mais cela ne l'empêche pas de recevoir d'autres répliques, compte tenu du nombre de participants.

Ce système offre la plus grande liberté qui soit pour établir la distribution des rôles, selon le nombre d'acteurs, de garçons et de filles, d'enfants qui veulent « tout manger » et les plus introvertis. Il autorise les changements, les échanges en fonction des capacités de chacun, au fil des répétitions. Mais il est bon de fixer assez tôt l'attribution définitive.

- Le signe (*) indique qu'il faut (écrire et) donner le prénom de l'enfant concerné par la réplique.
- Les mots soulignés sont les signaux qui déclenchent les répliques des enfants, et sur lesquels il est bon d'appuyer un peu.
- Il est possible, selon les habitudes de chaque classe (surtout les plus petites), de remplacer « maîtresse » par le prénom de celle-ci.

- **Pour les grandes classes** : les répliques des pages 11 et 12 sont aussi être distribuées.

La maîtresse peut s'effacer à demi en confiant l'interprétation du texte après quelques pages à des comédiens qui se relaient. Seulement, elle reprend le gouvernail à la page 13, avec sa version personnelle !

À LA FIN DU TEXTE, ON TROUVERA LA GENÈSE DE CE CONTE.

LES TROIS PETITS COCHONS... et plus

Scène unique en trois parties

Première partie

(Les enfants montent sur scène, s'installent en trois-quarts de cercle, au sol, sur des sièges, des niveaux différents, de façon à être vus du public. La chaise de la maîtresse est de profil, côté jardin... ou cour, selon sa préférence)

MAÎTRESSE : Enfants d'aujourd'hui, vous qui aimez encore les belles histoires. Laissez-moi vous raconter la véritable histoire des « Trois petits cochons... et plus ».

Asseyez-vous confortablement... Détendez-vous... C'est parfait. Quant aux parents, installez-vous sur les chaises et les bancs... Sans bruit, s'il vous plaît. Merci...

Tout le monde a déjà entendu parler des « trois petits cochons » qui décident de quitter la maison familiale pour vivre leur vie. *(Elle montre la couverture de l'album)*

Oui !!!

OUI !!!

Ouiiii !

Heu...

(Elle ouvre le livre à la première page)

Donc, chacun des trois petits cochons décida de partir dans une direction. Le premier s'en alla vers l'ouest, du côté du soleil couchant. Le deuxième préféra l'opposé, vers l'est et soleil levant. Le troisième choisit le nord... Et là...

1 : Qu'est-ce qu'il y a vers le nord, maîtresse, la lune ?

Rien de particulier, sinon le Pôle Nord, très loin, mais il n'ira pas jusqu'à là, il y fait trop froid.

2 : Mais c'est là qu'habite le Père Noël.

Tout à fait (*) C'était bien d'y penser... Vous n'ignorez pas qu'il y a quatre points cardinaux sur la boussole. Nord, Ouest, Est et le... ?

TOUS : SUD !!!

Nous en reparlerons en temps utile.

Le premier petit cochon s'élance donc vers l'ouest pour construire sa maison à lui tout seul. Il traverse des prairies et des champs de blé, de seigle, d'orge et d'avoine, fraîchement moissonnés. Et quand il est un peu fatigué, il se dit qu'il serait peut-être judicieux...

1 : Maîtresse, c'est quoi le jus d'icieux ?

Heu, ju-di-cieux, (*.....) ça veut dire raisonnable, sensé... *bon*, tout simplement. Il serait peut-être bon de faire une halte.

3 : Alors, pourquoi tu dis pas « bon » tout de suite ?

Hé bien, (*.....), c'est parce que c'est écrit ainsi dans le texte et qu'il est *bon* d'apprendre tous les jours de nouveaux mots comme *judicieux*. Je continue...

(Elle tourne les pages... quand bon lui semble)

Autour de lui, il n'y avait que des gerbes de blé doré, des gerbes de seigle ... Ah ! et un peu de froment aussi près du petit bouquet de bouleaux, là-bas...

(Par réflexe, elle désigne le lointain)

4 : Où ça ???

(Plusieurs enfants se tournent dans tous les sens)

Non, non, nulle part... C'est juste dans l'histoire, pour imaginer le décor... Rasseyez-vous.

Toutes ces plantations de céréales donnent une idée à notre petit cochon :

- Si je me construisais une maison en paille ? se dit-il. Ce sera vite fait, ça ne me coûtera rien, c'est très chaud l'hiver et c'est écologique.

(La maîtresse semble avoir perdu sa page et improvise !)

Aussitôt dit... mais pas aussitôt fait, parce que c'était tout de même du boulot !

Il relève ses manches, se crache dans les pattes et commence à construire sa cahute en paille blonde.

5- Pourquoi il se crache dans les pattes, le petit cochon ? C'est dégoûtant.

6 : D'abord, un cochon, ça a des sabots. Je l'ai vu à la visite de la ferme l'année dernière.

7 : Moi aussi !

8 : Moi aussi !

9 : Et moi, alors ?

10 : Moi, j'étais pas dans cette école, l'année dernière.

Bon, bon, bon, ce n'est pas le sujet !...

Très bien, (*.....)

(Elle tourne la page, hausse un peu le ton)

Pendant ce temps, son premier frère (celui qui avait choisi l'Est)...

11 : JUDICIEUX, maîtresse.

12 : Soleil Levant ! Soleil Levant !

Oui, très bien (*.....). Son premier frère avait déjà gagné la montagne. Il voulait s'installer, dans une clairière très claire et dégagée. En traversant une forêt de conifères, il se dit qu'il aurait à portée de patte... et de sabot, tout les matériaux nécessaires et gratuits pour construire son beau chalet tranquille car il n'y avait pas un chat dans les environs... pas un chat laid, bien entendu !

12 bis : J 'ai compris : chalet de montagne !

Ce cochon avait de l'humour et se racontait souvent des blagues.

- Le bois, se dit-il, ne coûte que le mal de le couper. Et puis, le bois, ça tient chaud et c'est écolo. Alors, au travail ! s'encourage-t-il en frottant ses sabots les uns contre les autres.

Il rassemble des branches et des sortes de lianes. Puis il se met à l'ouvrage.

Quant au troisième, celui qui s'en est allé vers le Nord, il ne marche pas plus longtemps que ses frères car, depuis le départ, il avait une idée précise. Il avait choisi cette direction car il savait que, dans la contrée voisine, il y avait de nombreuses briqueteries...

13 : C'est quoi des briqueteries ?

14 : Des fabriques de briquets !

- Non, mon biquet, ce sont des fabriques de briques.

15 : Ça, c'est drôle : mon biquet fabrique des briques !

Car lui, il voulait une maison solide, en belle brique rouge. Alors, il récolta de ci de là quelques briquettes sur les empilements de millions de briques, prêtes à être livrées. Personne ne s'aperçut de ces menus larcins... Larcin, ça veut dire : chapardage ; vol, en un mot ... Où en étais-je ?

17 : À lard-sain ! C'est du cochon...

- Ah ! oui, merci (*)... Personne ne s'aperçut de la fauche. Bref... Il ne voulait pas s'édifier un beau palais (*il y a un petit rire au fond de la salle, allez savoir pourquoi ?¹*) mais une petite maison accueillante, solide, propre et très chaude. Chacun le sait, la brique garde la chaleur l'hiver et la fraîcheur l'été.

Et puis, mes enfants, la brique, qu'est-ce que c'est ?

18 : C'est de la terre séchée et cuite en forme de parallolé... de parolalé... enfin de cube-rectangulaire, quoi !

- Parallélogramme, exact. En plus, la terre, c'est... ?

TOUS : ÉCOLO !!!

¹ Beau, pas laid !... Ah ! ah ! ah !

Laissons nos trois petits cochons construire leurs maisons, chacun dans son coin parce que ça prend tout de même du temps, même si on ne se construit pas un château de Versailles.

Un court entracte. À tout de suite...

*(Petite musique d'ambiance, **qu'on pourra mettre à profit pour installer trois panneaux — peints par les enfants— représentant les maisons des petits cochons. Pendant ce temps, les jeunes comédiens ont le droit de se décontracter, sans excès, ou de présenter une danse)***

Deuxième partie

(La maîtresse se lève, vient à l'avant-scène, s'adresse au public)

Oui, je me permets une petite parenthèse parce que j'ai entendu plusieurs remarques du genre : « Où s'qu'il est son quatrième cochon ? ». Et un autre de répondre : « Elle a dû le mettre à la broche car tout est bon dans l'cochon ! »

STOP !... Nous n'en sommes pas là. **(Fin de la musique)** Et tout à l'heure, vous verrez que je n'ai pas parlé pour ne rien dire. Comme chez les célèbres mousquetaires (Athos, Portos et Aramis) le quatrième, d'Artagnan, survient plus tard.

(Elle retourne s'asseoir. Les comédiens se concentrent à nouveau)

Mais revenons à nos moutons... pardon : à nos cochons. Les voilà installés dans leur demeure respective. C'est un autre personnage qui va pointer à présent son museau, sa queue et ses grandes dents. Vous le connaissez tous. Alors, en chœur : une... deux... et trois ! : *(Ils scandent)*

Le loup !

Le loup !

Le loup !

Le loup !

Le loup !

- Car quand on parle du loup, on en voit la queue, affirme un vieux dicton.

19 : Où ça, maîtresse ? Ya plus de loups en France depuis longtemps.

20 : C'est pas vrai ! Moi, j'ai vu à la télé qu'ils en ont réintord... rétro...

Réintroduit dans les montagnes, c'est exact (*)

21 : Oui, et les loups, ils recommencent à faire des ravages dans les troupeaux.

22 : Bah ! C'est normal, c'est la nature. Le loup est un prédateur.

23 : C'est quoi un prédateur ?

24 : C'est un animal qui bouffe les autres animaux.

TOUS : A-NI-MAUX !!!

MAÎTRESSE (*se levant*) : C'est bien, cependant, mes enfants, je suis obligée d'intervenir. Le débat est intéressant, Toutefois, le conteur, c'est moi. Et si vous m'interrompez sans arrêt, nous n'aurons pas le temps de terminer l'histoire avant quatre heures et demie. Alors (*bas*) : chuut... C'est compris ?

TOUS (*sur le même ton*) : D'accord, maîtresse.

Merci. Donc... (*Elle se rassied, rouvre son album*) Reprenons : un autre personnage va à présent pointer son museau, sa queue et ses grandes dents. (*La maîtresse recherche sa page*)

Cependant, nos trois petits cochons avaient eu le temps de s'établir avant que le loup ne repère le premier. Il se dit (*grosse voix*) : « Ce goret tout rose à croquer n'est pas très malin : une maison en paille, pourquoi pas en papier ? Yark-yark yark... » (*rire cynique*).

25 : Hé ! Les japonais, ils font bien les cloisons de leurs maisons en pap...

TOUS (*sauf le N°25*) :
SILENCE !...

(*La maîtresse reprend la balle au bond :*)

- ...Je vais aller rendre une petite visite à ce petit cochon. Yarrk hou-hou !... »

Le loup se lèche les babines et trotte jusqu'à la chaumière édifiée, il est vrai, un peu maladroitement au bord d'un charmant ruisseau ; mais comment ferions-nous, nous-mêmes, si nous avions des sabots au bout des mains ?

(*Index en travers de ses lèvres afin de couper court aux réparties intempestives*)

- Hé ! petit cochon sans nom, ouvre-moi, j'aimerais qu'on cause cinq minutes tous les deux.

Oui, le loup ne prenait pas des gants pour aborder notre ami, et n'en prenait d'ailleurs jamais avec ses futurs repas.

- Tiens ! Messire le loup,
répondit le petit cochon. Parlons donc
à travers la porte, je n'ai pas une confiance absolue
en vos desseins.

26(à part) : Des loups avec des
gants, on aura tout entendu !

27 : Quels dessins ?

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À :**
www.theatronautes.com